



Décembre 2019

Enquête de Conjoncture légumes 2018-2019

## Campagne 2018 - 2019 : CHICORÉES - LAITUES - POIREAUX

La campagne 2018-2019 est marquée par un nouveau recul général des surfaces par rapport à la campagne précédente. Le phénomène est particulièrement marquant pour la chicorée dont la culture devient marginale en Pays de la Loire. En dehors de la production de laitues, les volumes récoltés en poireaux et chicorées sont en baisse par rapport à ceux de la période 2017-2018. Malgré des conditions météorologiques sèches durant les périodes estivale et hivernale, les rendements progressent d'une campagne sur l'autre pour la laitue et la chicorée. En revanche, la production de poireaux est durement affectée par cette situation.

### • CHICORÉES 2018-2019 : une production en déclin malgré une amélioration des rendements

Après une campagne 2017-2018 marquée par un recul des volumes et des superficies, celle de 2018-2019 s'inscrit dans la même tendance. Avec 82 ha, la baisse des surfaces en Pays de la Loire s'accroît (- 23 % par rapport à la période 2017-2018) et confirme le désintérêt croissant pour cette culture. Tous les départements sont concernés par ce recul, notamment le Maine-et-Loire qui concentre l'essentiel des surfaces régionales (89 %). La répartition des surfaces entre les deux variétés, scarole et frisée, ne varie guère d'une campagne sur l'autre. La scarole représente toujours la majorité de la production (60 %). Les volumes récoltés (1 358 t) enregistrent une baisse de 18 % comparés à ceux de la saison précédente. Toutefois, l'amélioration des rendements (17 t/ha) permet de limiter l'érosion de la production. Ainsi, avec une progression de 12 % de son rendement, la scarole ne perd que 13 % de son tonnage par rapport à celui de 2017-2018. En frisée, le tonnage est en repli de 19 %, malgré un rendement en augmentation de 4 %.

En mai, la campagne débute par des conditions météorologiques ensoleillées et humides. A certains endroits, les terres encore froides et l'afflux de précipitations pénalisent les implantations. Les premières récoltes issues de plantations plus précoces sont en baisse de 15 % par rapport à celles de mai 2017. En juin, des épisodes pluviométriques venteux voire orageux, perturbent le développement cultural et engendrent des retards sur les cycles de végétation. Sur la période, la production est inférieure de 27 % à celle observée l'année précédente à période comparable.

L'arrivée de la période estivale installe des conditions plus favorables. Le mois de juillet est chaud et ensoleillé, avec une pluviométrie plutôt déficitaire sur l'ensemble de la région. Toutefois, la production est orientée à la hausse avec une progression des volumes récoltés (+ 4 % par rapport à juillet 2018). En août, la situation se dégrade. L'accumulation de journées avec des températures élevées et des niveaux de précipitations contrastés suivant les zones provoquent un stress sur les cultures avec l'apparition de phénomène de « cœurs noirs » et de « montaison ». La qualité des produits se dégrade et les calibres se réduisent. Entre août 2018 et 2019, la production est en baisse de 8 %.

A la suite des conditions difficiles de l'été, le mois de septembre est encore décevant en termes de volume (- 25 % par rapport à la récolte de septembre 2017). A l'approche de l'automne, le contexte météorologique s'adoucit. En octobre, la production est à nouveau en baisse (- 32 % par rapport à celle de l'année précédente à période identique). Le manque d'eau encore observé sur cette période, particulièrement en Vendée, pénalise fortement les cultures.

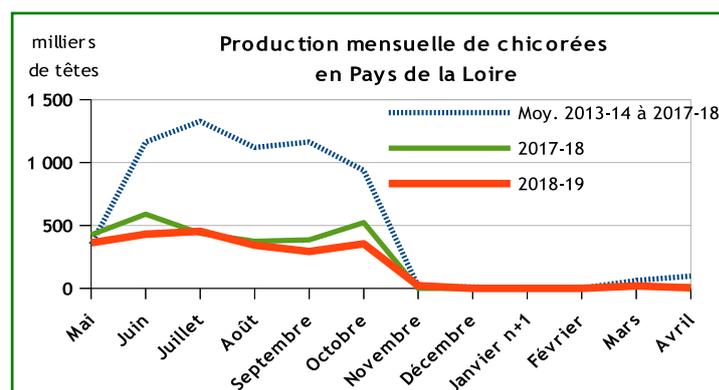
Entre novembre et février, la production est quasi inexistante en Pays de la Loire. La chicorée est principalement utilisée comme précédent cultural pour les céréales. Sa production est située essentiellement en Maine-et-Loire et permet ainsi aux céréaliers du département de diversifier leur production. La fin de campagne est contrastée. Grâce à des conditions météorologiques plutôt clémentes en sortie d'hiver, la production du mois de mars est supérieure de 46 % à celle du mois de mars 2018. En revanche, les volumes récoltés en avril sont en baisse de 69 % par rapport à ceux récoltés l'année précédente à période comparable, pénalisés par le retour des gelées et un manque de précipitations.

Depuis ces dernières années, la culture de la chicorée est de plus en plus délaissée au profit d'autres cultures intermédiaires, moins sensibles au manque d'eau l'été.

Au niveau national, avec 1 792 ha, les surfaces sont aussi en baisse d'une campagne sur l'autre (- 2 %). La baisse est particulièrement sensible dans le Sud-Est, principal bassin de production. Dans le même temps, le niveau de production reste inchangé à 82 222 milliers de têtes.

En 2018, selon les données Eurostat, l'Italie demeure le premier pays producteur de « chicorées de consommation » de l'U.E, en termes de surface (45 %) et de tonnage (46 %). La France reste au deuxième rang.

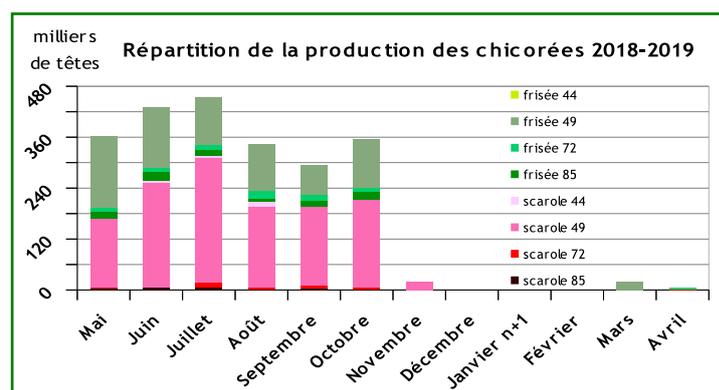
### Une production à nouveau en baisse



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2018-2019

Répartition de la production des chicorées 2018-2019						
milliers de têtes	44	49	72	85	PdL	%
Frisées	0	732	79	90	901	40%
Scaroles	20	1 304	33	22	1 379	60%
Total	20	2 036	112	112	2 280	100%
%	1%	89%	5%	5%	100%	

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2018-2019



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2018-2019

## • LAITUES 2018-2019 : des volumes en hausse

En Pays de la Loire, la culture de la laitue voit ses surfaces à nouveau diminuer durant cette campagne (- 724 ha, soit - 2,2 % par rapport aux surfaces enregistrées en 2017-2018). La baisse est commune à tous les départements, excepté la Vendée, dont les surfaces consacrées à la laitue progressent de 7 % entre les deux campagnes. Au sein des différentes variétés, l'évolution est hétérogène. En effet, les surfaces de Batavia et de laitues à couper diminuent par rapport à celles de l'année précédente (respectivement - 3,2 % et - 9,1 %), tandis que celles des autres pommées sont en progression sur la même période (+ 6 %).

La production est globalement supérieure à celle de la campagne précédente (15 050 t soit + 5,1 %). Cette hausse provient essentiellement d'un niveau de récolte significatif dans les autres pommées, dont les superficies ont nettement augmenté sur la période. Les autres variétés affichent un niveau de production plus modeste (+ 0,4 % pour la Batavia et - 1,3 % pour les laitues à couper). Les tonnages sont en progression de 3,4 % d'une campagne sur l'autre grâce, notamment à des poids individuels plus conséquents. Dans le même temps, les rendements (21 t/ha) s'améliorent de 6 % pour la laitue en général. Ils progressent de 3,8 % pour la Batavia, de 8,6 % pour les laitues à couper et de 7 % pour les autres pommées.

La campagne débute en **mai** avec des conditions météorologiques humides et fraîches. L'abondance des précipitations perturbe la mise en culture des laitues et favorise l'apparition de problèmes phytosanitaires et qualitatifs. En conséquence, les volumes récoltés au cours du mois sont limités. La demande est peu présente mais suffisante pour entraîner une hausse des prix. En fin de période, un ralentissement des échanges conduit à des destructions afin de ne pas encombrer le marché. En **juin**, des épisodes de vents violents accompagnés de pluies continuent d'impacter les cultures. Toutefois, une amélioration des conditions météorologiques en milieu de période permet une progression de 8 % de la production par rapport à celle de juin 2017. Le réchauffement des températures stimule aussi la consommation. Malgré la concurrence des jardins familiaux, les échanges sont animés et les cours repartent à la hausse après une baisse en tout début de mois.

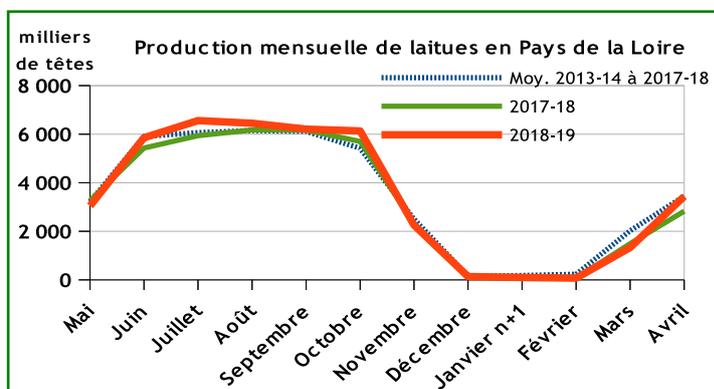
Avec l'arrivée de l'été, les températures chaudes s'installent durablement. Au début et à la fin du mois de **juillet**, quelques épisodes orageux perturbent un peu la production. Toutefois, les volumes récoltés sont en hausse par rapport à ceux de 2017 au même mois (+ 11 %). En **août**, malgré un contexte météorologique à nouveau peu favorable, l'offre disponible progresse (+ 4 % entre août 2017 et 2018). Cependant, les produits ne sont pas toujours de qualité. La situation ne s'arrange pas en **septembre**. En effet, l'absence de pluviométrie aggrave le déficit hydrique et les écarts de températures entre le jour et la nuit portent préjudice au développement végétatif. La production est réduite mais néanmoins relativement stable par rapport à celle constatée en septembre 2017. Durant cette période estivale, le marché est animé. La consommation est très active et l'absence de concurrence entraîne une hausse des cours pendant l'été, au-delà des niveaux observés pour la moyenne quinquennale.

A partir du mois d'**octobre**, l'offre décline de façon saisonnière. Les bonnes conditions d'ensoleillement favorisent la production malgré un manque d'eau qui se fait toujours sentir. Les volumes récoltés sont supérieurs de 8 % à ceux d'octobre 2017. La fin de la saison s'accélère en **novembre** avec les derniers arrachages, en retrait de 3 % comparativement à l'année précédente. Après un ralentissement de la demande et un tassement des prix, le marché est à nouveau bien orienté jusqu'à la fin du mois.

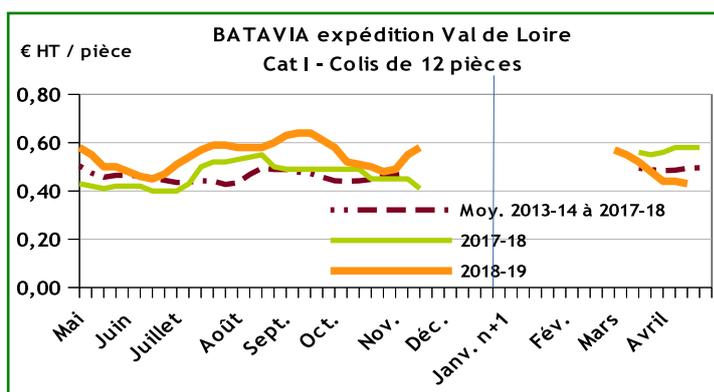
Entre **décembre** et **février**, la production ligérienne est traditionnellement très faible. La culture reprend véritablement en **mars**. Malgré des conditions météorologiques favorables, le démarrage très progressif des plantations chez les différents opérateurs aboutit à une offre réduite pour la période (- 11 % entre mars 2018 et 2019). En **avril**, les volumes sont en hausse sur un an. La pression de la concurrence des produits du sud de la France perturbe les échanges régionaux et fait reculer les prix en fin de campagne.

En 2018-2019, la production ligérienne se retrouve majoritairement en Loire-Atlantique (37 %) et en Maine-et-Loire (37 %). Elle est aussi présente en Sarthe (19 %) et en Vendée (7 %). Les laitues sont pour 35 % des Batavia, 34 % des laitues à couper et 31 % des autres pommées. En France, les Pays de la Loire représentent 8 % de la production nationale (221 460 tonnes) et 9 % des surfaces (8 337 ha). Le Sud-Est (PACA + ex Languedoc-Roussillon) demeure la principale zone de production avec 39 % des volumes annuels pour 26 % des surfaces, dont 3/4 de la production en laitue d'hiver. La production française est en recul par rapport à celle de la campagne précédente (- 4 %). Selon les données Eurostat, la France se place en 2018 au troisième rang des pays producteurs de l'U.E (9 % des surfaces et de la production). L'Espagne occupe le premier rang, avec 37 % des surfaces et 40 % de la production européenne.

## Une campagne globalement satisfaisante



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2018-2019



Source : FranceAgriMer - RNM

## • POIREAUX 2018-2019 : une campagne laborieuse pour la production

La campagne 2018-2019 marque un nouveau recul des surfaces ligériennes en poireaux (601 ha soit - 2 % par rapport à celles de 2017-2018). La baisse se concentre sur le département de la Loire-Atlantique (- 10 % par rapport à la campagne précédente), dont l'essentiel des superficies est destiné à la production de poireaux primeurs. A contrario, les départements de la Sarthe et du Maine-et-Loire enregistrent une progression de leurs surfaces de, respectivement, 21 % et 70 %.

Les rendements (29 t/ha) sont pénalisés par des conditions météorologiques défavorables et affichent une baisse de 19 % comparés à ceux de 2017-2018. En Pays de la Loire, la culture du poireau s'étend sur deux périodes : d'avril à août, avec le poireau primeur (60 % de la production en 2018-2019) principalement cultivé en région nantaise, et de septembre à avril, avec le poireau d'hiver (40 % de la production) produit essentiellement en Sarthe et Maine-et-Loire. Sur un an, les volumes de poireau primeur sont en baisse de 18 % et ceux de poireau d'hiver de 26 %. Avec 17 257 t/ha, la production totale de poireau se réduit ainsi de 21 % par rapport à celle de la campagne précédente.

Les conditions météorologiques du début de campagne sont mitigées. En **mai**, une pluviométrie importante et un brusque épisode de chaleur ne facilitent pas les implantations pour le poireau primeur. Par ailleurs, le mois de **juin** connaît un réchauffement des températures, qui se conjugue avec l'apparition d'épisodes orageux. Ce contexte météo impacte la végétation et perturbe les arrachages. Les volumes récoltés à cette période sont donc logiquement en baisse par rapport à ceux de la campagne précédente (- 21 % en mai et - 9,4 % en juin). Avec une offre réduite et une consommation active, le marché est animé. L'absence de concurrence est un autre facteur qui permet aux cours d'être bien orientés sur la période.

Le début de la période estivale marque très vite l'arrivée de la chaleur. Dès le mois de **juillet**, la production décline de façon saisonnière. Pénalisées par le contexte météorologique, les quantités récoltées sont inférieures de 23 % à celles de juillet 2017. En **août**, la situation est identique malgré la baisse des températures. Le manque de précipitations ne favorise pas le développement végétatif. Les derniers volumes de poireaux primeurs récoltés sont bien en deçà de ceux constatés l'année précédente au même mois. La commercialisation est délicate. Bien que les disponibilités soient réduites, la demande n'est pas suffisamment au rendez-vous. Par ailleurs, l'arrivée progressive de la concurrence, en provenance de Normandie notamment, entraîne les cours à la baisse. Toutefois, à période comparable, le niveau des prix depuis le début de la campagne reste bien supérieur à celui enregistré lors des campagnes précédentes.

En **septembre**, la production ligérienne bascule vers celle du poireau d'hiver. L'ensoleillement est généreux mais le manque de pluie reste préoccupant dans certains départements et les effets de la sécheresse sont de plus en plus visibles sur les cultures. Les rendements sont en baisse et les calibres réduits pour la saison. Le recul de la production entre septembre 2018 et 2017 est de 41 %. Le mois d'**octobre** n'apporte pas d'amélioration notable au niveau du temps. Les volumes récoltés sont toujours inférieurs à ceux de l'année précédente à période comparable. Ce n'est qu'en **novembre** que le redoux s'installe avec le retour des précipitations. Sur le marché, la réduction générale de l'offre ne parvient pas à satisfaire la demande. Il en résulte des prix globalement soutenus sur la période au regard de ceux pratiqués à période identique sur la moyenne quinquennale.

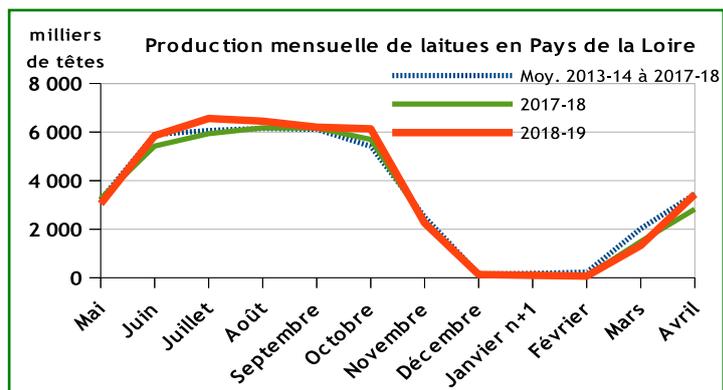
La période hivernale coïncide avec le retour de conditions météorologiques plus favorables. Toutefois, le retour des pluies ne parvient pas à combler le déficit hydrique de certains départements. La production en profite tout de même et les arrachages sont parfois même en avance sur les plannings de récolte. En revanche, les rendements ne sont toujours pas satisfaisants. A période identique, les volumes de **décembre** et **janvier** sont inférieurs à ceux de la campagne précédente. En mars et avril, les conditions météorologiques sont plus sèches. La production est globalement inférieure à celle observée en mars et avril 2018. La campagne se termine rapidement.

Au niveau commercial, à cause d'une offre insuffisante, la fin de l'année est animée avec des prix en forte hausse. A partir de la mi-janvier, les prix décroissent progressivement tout en restant supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale.

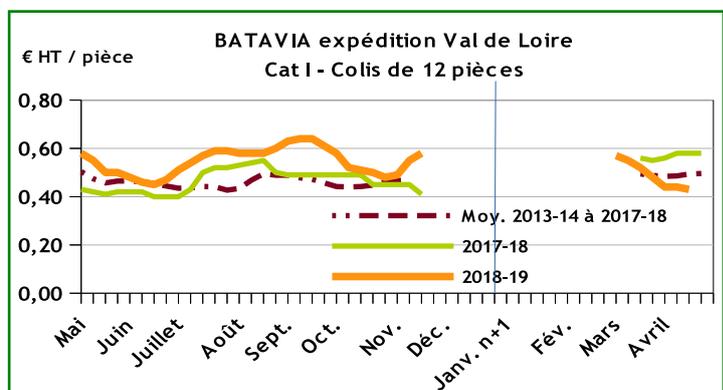
Les Pays de la Loire représentent 12 % de la production nationale (146 494 tonnes) et 15 % des surfaces (4 871 tonnes). La Normandie réalise 29 % de la production nationale (24 % des surfaces) contre 13 % pour Auvergne-Rhône-Alpes (11 % des surfaces). L'Ouest (Basse-Normandie et Bretagne) est le premier bassin de production français avec 29 % de la production. Le Centre-Ouest, composé des régions Centre-Val de Loire et Pays de la Loire, est le deuxième avec 28 % de la production et 27 % des surfaces. La production française est en repli de 8 % par rapport à la précédente campagne et ses surfaces reculent de 2 % sur la même période.

Selon les données Eurostat 2018, la France est le premier producteur européen (140 900 t), devant la Belgique (129 850 t) et les Pays-Bas (82 200 t). La France est leader pour les surfaces (18 %) devant la Pologne (17 %) et la Belgique (14 %).

### Des volumes en recul sur toute la campagne



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2018-2019



Source : FranceAgriMer - RNM

## Production de légumes en Pays de la Loire

	Chicorées (milliers de têtes)				Laitues (milliers de têtes)				Poireaux (tonnes)				
	Production			Évolution n / n-1	Production			Évolution n / n-1	Production			Évolution n / n-1	
	Moy. 2013-14 à 2017-18	2017-18	2018-19		Moy. 2013-14 à 2017-18	2017-18	2018-19		Moy. 2013-14 à 2017-18	2017-18	2018-19		
Mai	349	426	362	-15%	3 215	3 270	3 049	-7%	Primeur	2 306	1 955	1 553	-21%
Juin	1 164	590	431	-27%	5 904	5 428	5 852	8%		6 161	5 511	4 993	-9,4%
Juillet	1 328	438	454	4%	6 065	5 936	6 560	11%		3 888	3 881	2 972	-23%
Août	1 120	375	343	-8%	6 151	6 174	6 448	4%		1 305	1 314	912	-31%
Septembre	1 164	386	293	-24%	6 118	6 166	6 205	1%		1 553	1 595	936	-41%
Octobre	938	523	355	-32%	5 418	5 699	6 135	8%		1 651	1 567	1 097	-30%
Novembre	15	0	21	---	2 498	2 325	2 256	-3%		1 222	1 489	1 263	-15%
Décembre	11	0	0	---	152	108	136	26%		1 161	1 279	975	-24%
Janvier n+1	1	0	0	---	183	86	100	16%		1 271	1 227	999	-19%
Février	2	0	0	---	233	60	67	12%		960	925	795	-14%
Mars	63	13	19	46%	2 028	1 494	1 333	-11%		835	858	516	-40%
Avril	98	13	4	-69%	3 447	2 828	3 436	22%		279	235	245	5%
<b>Total</b>	<b>6 253</b>	<b>2 764</b>	<b>2 282</b>	<b>-17,6%</b>	<b>41 412</b>	<b>39 574</b>	<b>41 577</b>	<b>5,1%</b>		<b>22 592</b>	<b>21 838</b>	<b>17 257</b>	<b>-21,0%</b>

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2018-2019

## Surfaces (\*) par département et rendement

	Chicorées					Laitues					Poireaux							
	en ha	Surfaces			Ratio PdL 2018-19	Évolution n / n-1	en ha	Surfaces			Ratio PdL 2018-19	Évolution n / n-1	en ha	Surfaces			Ratio PdL 2018-19	Évolution n / n-1
		Moy. 2013-14 à 2017-18	2017-18	2018-19				Moy. 2013-14 à 2017-18	2017-18	2018-19				Moy. 2013-14 à 2017-18	2017-18	2018-19		
44	2	3	1	1%	-67%	237	260	258	36%	-1%	429	398	359	59%	-10%			
49	117	81	64	78%	-21%	320	275	262	37%	-5%	94	108	116	19%	7%			
53	0	0	0	0%	-	0	0	0	0%	-	2	0	0	0%	-			
72	7	8	6	7%	-25%	124	137	131	18%	-4%	132	90	109	18%	21%			
85	27	14	11	13%	-21%	60	68	73	10%	7%	17	17	17	3%	0%			
<b>Total PdL</b>	<b>153</b>	<b>106</b>	<b>82</b>	<b>100%</b>	<b>-22,6%</b>	<b>741</b>	<b>740</b>	<b>724</b>	<b>100%</b>	<b>-2,2%</b>	<b>674</b>	<b>613</b>	<b>601</b>	<b>100%</b>	<b>-2,0%</b>			
<b>Tonnage</b>	<b>5 160</b>	<b>1 603</b>	<b>1 358</b>		<b>-15%</b>	<b>14 666</b>	<b>14 559</b>	<b>15 050</b>		<b>3,4%</b>	<b>22 592</b>	<b>21 838</b>	<b>17 257</b>		<b>-21%</b>			
<b>Rdt (t/ha)</b>	<b>34</b>	<b>15</b>	<b>17</b>		<b>10%</b>	<b>20</b>	<b>20</b>	<b>21</b>		<b>6%</b>	<b>34</b>	<b>36</b>	<b>29</b>		<b>-19%</b>			

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2018-2019

### (\*) Surfaces

La superficie développée correspond à la surface brute comptée plusieurs fois si plusieurs cultures se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

### Méthodologie de l'enquête de « conjoncture chicorées - laitues - poireaux »

L'« enquête de conjoncture chicorées - laitues - poireaux 2018-2019 » a été réalisée auprès d'un échantillon d'Organisations Professionnelles de producteurs (O.P.) de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

**Chicorées** : 1 O.P. et 5 producteurs sur les départements 49 et 85 représentant 25 % de la production régionale (taux de réponse 57 %).

**Laitues** : 6 O.P. sur les départements 44, 49 et 85 représentant 70 % de la production régionale (taux de réponse 100 %).

**Poireaux** : 6 O.P. et 2 producteurs sur les départements 44, 49, 72 et 85 représentant 80 % de la production régionale (taux de réponse 98 %).

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du Recensement Agricole 2010.



### Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information  
statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2  
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr  
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Lobjoit  
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry  
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard  
Rédaction : Vianney Salaun  
Composition : Catherine Certain  
Impression : SRISE à NANTES  
Dépôt légal : à parution